



HAL
open science

Michel NIQUEUX, Dictionnaire Dostoïevski, Paris, Institut d'études slaves, 2021, 320 p. (collection“ Clefs pour ... ”). ISBN 978-2-7204-0662-1

Régis Gayraud

► **To cite this version:**

Régis Gayraud. Michel NIQUEUX, Dictionnaire Dostoïevski, Paris, Institut d'études slaves, 2021, 320 p. (collection“ Clefs pour ... ”). ISBN 978-2-7204-0662-1. La Revue russe, 2021, La Russie: tournant(s) vers la Chine d'hier à aujourd'hui, 57, pp.169-170. hal-04053476

HAL Id: hal-04053476

<https://hal.science/hal-04053476>

Submitted on 31 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Michel Niqueux, *Dictionnaire Dostoïevski*, Paris, Institut d'études slaves, 2021, (collection «Clefs pour...»).

Régis Gayraud

Citer ce document / Cite this document :

Gayraud Régis. Michel Niqueux, *Dictionnaire Dostoïevski*, Paris, Institut d'études slaves, 2021, (collection «Clefs pour...»).. In: Revue Russe n°57, 2021. La Russie: tournant(s) vers la Chine d'hier à aujourd'hui. pp. 169-170;

https://www.persee.fr/doc/russe_1161-0557_2021_num_57_1_3105

Fichier pdf généré le 05/01/2023

LITTÉRATURE

80 Histoire littéraire. Théorie. Critique

Michel NIQUEUX, *Dictionnaire Dostoïevski*, Paris, Institut d'études slaves, 2021, 320 p. (collection « Clefs pour... »). ISBN 978-2-7204-0662-1

Publié dans la collection « Clefs pour... » de l'Institut d'études slaves, qui contenait jusqu'à maintenant deux autres volumes déjà anciens, un de Marc Weinstein sur Ossip Mandelstam, et un de Xavier Galmiche sur le poète tchèque Vladimir Holan, cet ouvrage, comme ses deux prédécesseurs, a comme objectif de proposer au lecteur, de manière à la fois accessible et scientifique, détaillée et synthétique, un guide pour entrer dans le monde du grand écrivain qui fut peut-être le premier auteur russe à côtoyer l'universalité et à devenir un inspirateur pour les générations futures de créateurs, dans tous les domaines artistiques, au-delà des frontières de son pays.

Un dictionnaire consacré à Dostoïevski, quelle gageure, tant l'oeuvre est touffue et la pensée complexe ! Mais c'est justement pour ces raisons qu'une telle entreprise est aussi bienvenue. D'autres auteurs, sous d'autres cieux, s'y sont essayés avec des bonheurs divers, et Michel Niqueux mentionne dans la préface plusieurs de ses devanciers, russes ou anglo-saxons (mais curieusement, ne cite pas le livre de Kenneth Lantz, professeur à l'Université de Toronto *The Dostoevsky Encyclopedia*, Westport : Greenwood press, 2004, xxxiv-499 p.). En France, c'est une nouveauté absolue.

De tous ces ouvrages, le livre de Michel Niqueux se distingue à la fois par son érudition, par sa précision, par sa simplicité et par sa maniabilité. Il contient, regroupés sous le titre « Dostoïevski de A à Z », 118 articles de longueur variable allant, selon le besoin, de quelques paragraphes à plusieurs pages. Ces différents textes peuvent être classés en trois types différents :

- 1) les articles qui portent sur chacune des oeuvres de Dostoïevski ;
- 2) les articles transversaux sur les idées

qu'elles véhiculent, les motifs récurrents qu'elles portent, tout ce qui environne l'oeuvre et son auteur ;

- 3) ceux traitant des influences reçues ou exercées par l'écrivain.

Ces 118 notices forment le cœur de l'ouvrage. Elles constituent le dictionnaire proprement dit. À côté de ce morceau principal, le *Dictionnaire* comporte tout un paratexte divers et pratique, facile à consulter et permettant des renvois aisés : un aperçu biographique, une liste des oeuvres par ordre de parution, une bibliographie générale et plusieurs tables : index des noms et des sujets traités dans le dictionnaire, index des oeuvres et des personnages, liste des articles du dictionnaire. Le choix des sujets de ces articles est judicieux : à la fois suffisamment généraux pour ne pas multiplier outre mesure les entrées et suffisamment précis pour éviter que chaque recherche se transforme en trop longue digression pour le lecteur. Modestement, l'A. note qu'on ne saurait chercher dans son travail l'exhaustivité, et il ajoute : « Il ne s'agit ici que de mises au point, limitées, pour faciliter ou enrichir la (re)lecture de l'oeuvre de Dostoïevski ». Ajoutons tout de suite que ces mises au point sont toujours salutaires et souvent capitales pour notre compréhension de l'oeuvre complexe de Dostoïevski.

La langue est claire, le style efficace. Point ici de ces commentaires théoriques qui, interrogeant sur la virtuosité de celui qui les emploie, finissent par couvrir de brume l'objet même des commentaires. Une des qualités du livre, que l'humilité de l'A. ne parvient heureusement pas à occulter, est le fait de donner en tous points la parole à Dostoïevski lui-même. Certains articles, où l'A. s'appuie sur une analyse de fréquence d'emploi de certains mots, ont bénéficié de la base de données lexicales Ruscorpora : c'est ainsi, au fond de

l'œuvre, en quelque sorte, et avec la technique la plus objective, qu'est puisée la matière de ces articles. Chaque article du dictionnaire est conçu autour d'une ou plusieurs citations de l'écrivain (ou bien, lorsqu'il s'agit de parler de l'influence de Dostoïevski, des auteurs qui ont reçu cette influence). Cela amène l'A. à puiser un très grand nombre de citations du *Journal d'un écrivain* ou de la correspondance de Dostoïevski, c'est-à-dire de textes où aucun filtre fictionnel ne vient voiler ou nuancer la pensée de ce dernier. Prenons par exemple un des articles les plus brefs du dictionnaire, celui consacré au « milieu » (p. 189). Celui-ci est construit autour de deux citations du *Journal d'un écrivain* où Dostoïevski exprime sa crainte devant une théorie qui permettrait, selon lui, d'excuser les crimes, et d'un extrait de sa correspondance où il oppose la parole du Christ à l'explication matérialiste des calamités. On sait que la mise en question du déterminisme et de l'influence du milieu est sous-jacente dans maintes œuvres de Dostoïevski, mais c'est à nous de bâtir la passerelle qui conduit de la pensée profonde à son expression artistique. Ce pari sur l'intelligence du lecteur est à l'aune de l'intelligence de ce livre, pédagogique sans excès didactique.

Le lecteur qui souhaite approfondir un sujet trouvera en outre, à la fin de chaque article, une bibliographie complémentaire classée dans l'ordre chronologique. Il s'agit le plus souvent ici de publications scientifiques accessibles, dont la majorité, nous dit l'A., peut être lue sur Internet. Ce dispositif sera particulièrement utile pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs. Enfin, un système de renvois vers d'autres articles du dictionnaire permet dans certains cas de poursuivre la réflexion engagée sur certains sujets.

Certains de ces articles sont divisés en parties marquées par des intertitres. C'est le cas, par exemple, de l'article « Les femmes », un des plus volumineux et des plus passionnants. À lui seul, il offre une trame à une étude plus importante qui n'existe pas dans le domaine français, comme le remarque l'A. Nombreux sont les articles qui, tout en regroupant des connaissances, stimulent, à l'image de celui-là, la créativité du lecteur.

Mais c'est dans les articles consacrés aux œuvres que se manifeste dans toute son étendue le savoir-faire méthodologique de l'A. Sans jamais s'abandonner au résumé, l'A., en

quelques pages, nous donne non seulement une vision des sens profonds de chaque livre en s'appuyant sur un petit nombre de citations ciblées, mais aussi toutes les informations contextuelles nécessaires concernant le temps de la conception et de la réception de l'œuvre. Les fiches consacrées aux *Démons* ou aux *Frères Karamazov*, entre autres, sont des modèles.

« Si ce dictionnaire donne envie de lire ou de relire tel ou tel récit ou roman de Dostoïevski et l'aide à y découvrir les détails révélateurs comme les grandes idées, son but aura été atteint », écrit l'A. en conclusion de sa présentation. Or cet ouvrage peut se lire de plusieurs manières. C'est, pour ainsi dire, un livre à plusieurs étages. On peut se contenter du texte des notices, on peut aller se contenter au moyen des références bibliographiques. On peut le compulsé en accompagnement de la lecture d'une œuvre de Dostoïevski, comme il peut inciter à cette lecture. L'A. parle de « grappillage » ou de « vagabondage ». Mais ce livre est davantage qu'un dictionnaire, car on peut le lire en sautant d'un article à l'autre, suivant le fil d'Ariane des renvois et des noms des œuvres citées, ou bien du début à la fin, pour ainsi dire d'un seul souffle et alors, la multiplicité des sujets, rendue tangible par tout ce que l'ordre alphabétique peut construire de fortuit (oh le beau hasard qui fait se succéder deux articles essentiels sur le diable et sur Dieu, ou Sade entre le rêve et George Sand !), restitue l'immensité de l'œuvre. C'est peut-être ainsi, lu comme une œuvre littéraire de plein droit, qu'il est le plus séminal.

Publié à l'occasion du bicentenaire de Dostoïevski, ce livre, on l'a compris, n'est pas un simple ouvrage de circonstance. Pour l'amateur de littérature, qu'il soit russisant ou non, voilà un livre qui fera date. Il est à lire d'urgence et mérite, dans toute bibliothèque « d'honnête lecteur » (ce qui inclut les lectrices), d'être placé à côté de cet autre monument de la slavistique française, *La Création littéraire chez Dostoïevski* (Institut d'études slaves, 1979), de Jacques Catteau (à la mémoire duquel Michel Niqueux, qui a jadis été son étudiant, a dédié son livre). À moins qu'il ne faille, plutôt, bientôt le ranger auprès du futur *Dictionnaire Gogol* que Michel Niqueux, dit-on, prépare dans la foulée et qu'on attend avec impatience !

Régis Gayraud